LA CAMPAGNE « FISTULE 2020 » A FINI SA MISSION A LODJA ET KOLE

LES FEMMES DE LA MAISON DORCAS FABRIQUENT DES MASQUES POUR LUTTER CONTRE LE COVID-19

HOMMAGE AUX MORTS DU PARC DES VIRUNGA ET AUX VICTIMES DES INONDATIONS D'UVIRA

SUCCESS STORY : MWEMA, UNE ADOLESCENTE SURVIVANTE SORTIE DES MINES ET DEVENUE COUTURIÈRE

PANZI NEWS

Albert Agisha en plein assemblage de la « Visière anti-projection » produite à Bukavu.

© Photo Arsène LWANBANJI

Des masques « Made in RDC » imprimés en 3D pour lutter contre le Covid-19

Le professeur Jonathan Mboyo Esole, chercheur congolais et enseignant à la Northeastern University au Etats-Unis vient de mettre en place tout un réseau de scientifiques congolais de la diaspora et vivant en RDC, afin de lutter contre la pandémie du Coronavirus. La « Visière anti-projection » est l'une de leurs initiatives. Il explique ce projet à Panzi News.

Depuis le début de la pandémie de Covid-19, chercheurs, ingénieurs et inventeurs ne tarissent pas de créativité afin de vaincre cet ennemi invisible. Certaines initiatives prises par des compatriotes congolais en pleine crise sanitaire, méritent tout particulièrement d'être mises en lumière. Fabriquée à partir d'un plastique transparent, la « visière anti-projection » est un masque qui a l'avantage de protéger de la contamination en couvrant la totalité du visage. Un outil indispensable pour tous les corps de métier qui sont contraints de se trouver à proximité de personnes contaminées, en particulier le personnel soignant.

Le Professeur Jonathan Mboyo Esole, nous explique cette initiative qui se veut 100% congolaise de la conception, au financement et jusqu'à la production.

« Lorsque la crise a commencé, on a vite compris qu'il s'agissait d'une pandémie qui dépendait beaucoup de données et d'informations. A partir du moment où il y a des chiffres, on peut faire des analyses mathématiques, on peut prévoir comment les nombres vont augmenter ou diminuer.
Avec des compatriotes scientifiques, on a formé une équipe que l'on a appelé « Covid-19 DRC » ainsi qu'un site internet (www.covid19drc.com) sur lequel on essaie de présenter les statistiques de la pandémie pour le Congo d'une façon scientifiquement rigoureuse, mais aussi accessible au plus grand nombre et facile à naviguer. On fait des estimations et on publie pour essayer de prédire ce qui va se passer. Mais ce n'est pas suffisant, alors on a décidé de se lancer aussi dans la production de matériel afin de protéger les équipes médicales qui constituent la première ligne de défense face à une pandémie. Au Congo, le personnel médical n'est pas toujours bien équipé, alors comme il difficile actuellement de réaliser certains achats internationaux, du fait d'une grande demande mondiale, notre stratégie est de réaliser une production localement. On est alors parti sur l'idée de l'impression en 3Dimensions et sur le découpage laser qui est souvent plus rapide.

Une des 3 imprimantes 3D de l'Institut Français de Bukavu contenant la partie supérieure du masque qui se fixe sur la tête

© Photo Arsène LWANBANJI

On tenait à commencer avec ce masque, car c'est la protection de base pour éviter que des gouttelettes qui contiennent le virus ne puissent atteindre le visage. Cela convient aussi pour les agents de police qui sont tout le temps sur le terrain dans des intersections délicates, on souhaite aussi leur donner cette protection.

Nous produisons aujourd'hui ces visières à différents endroits du pays. En effet, notre équipe est composée de différentes organisations avec qui l'on travaille. A Kinshasa, Investing In People, l'ONG de Raïssa Malu (ancienne ambassadrice du Next Einstein Forum et créatrice de la Semaine de la Science en RDC), également membre de notre équipe s'occupe de la production au niveau de la capitale. Nous avons montré nos produits au Docteur Muyembe qui les a beaucoup appréciés.

On va donc en offrir à la riposte au niveau de Kinshasa où nous partons sur une base de 1000 visières. Notre production est toujours donnée gratuitement grâce à un financement participatif.

A Goma, nous sommes entrés en contact avec l'équipe du Professeur Baraka qui avait aussi commencé à faire une impression de masques de son côté. Notre collaboration consiste à aider son équipe à améliorer ses modèles et aussi à en financer la production.

Jonathan Mboyo Esole

Un génie de la science « made in RDC »

Jonathan Esole est un mathématicien congolais travaillant sur la géométrie de la Théorie des Cordes. Formé dans le monde entier (Kinshasa, Bruxelles, Cambridge, Leiden, Stanford, Louvain et Harvard), il est actuellement professeur à la Northeastern University à Boston. Jonathan Mboyo Esole a résolu des problèmes importants en physique mathématique. En 2018, il a été nommé Next Einstein Fellow, un prix qui célèbre les meilleurs scientifiques et technologues africains. Ardent défenseur de l'excellence africaine dans les sciences et de l'accès des femmes à l'éducation, il est membre du conseil consultatif de l'ONG « Malaika » et membre du jury du prix L'Oréal-Unesco "Pour les femmes et la science". En 2018, il a reçu le prix international Dunia pour ses activités de sensibilisation.

De manière générale, l'idée pour nous est vraiment d'aider là où il y a des capacités. Toute personne qui a une capacité de production on va venir avec notre technologie, notre savoir-faire et nos connections, pour transformer ses capacités en une réalité et financer sa production.

A Bukavu, nous ne connaissions personne à part nos amis de la Fondation Panzi du Docteur Mukwege. Ils nous ont mis en contact avec l'Institut Français de Bukavu qui possède des imprimantes 3D et on a rapidement pu lancer la production.
On a également pris contact avec un étudiant mathématicien congolais, Albert Agisha, qui après le Collège Alfajiri a étudié dans l'un de nos instituts AIMS (African Institute for Mathematical Science). Il était le premier de la promotion AIMS 2019 à Kigali, c'était le meilleur étudiant. Etant de Bukavu, il est clairement compétent pour sauter sur n'importe quelle technologie, digérer l'information rapidement et la mettre à exécution. Aujourd'hui, il est le représentant de notre team « Covid19 DRC » à Bukavu et il travaille main dans la main avec l'Institut Français dirigé par Nicolas Fargues.

L'un des aspects de notre mission est que l'on est très focalisés sur la défense des droits des femmes et la valorisation du travail que font les femmes. Je travaille avec une organisation qui s'appelle l'Oreal Unesco for Women in Science qui donne des prix scientifiques aux femmes scientifiques, à des femmes d'exceptions en Afrique et dans le monde en général. Fin 2019, la RDC a participé pour la première fois à la remise de ce prix. Notre objectif était que le plus de femmes scientifiques congolaises puissent participer à ce programme et avoir des opportunités.
Avec l'ONG « Malaïka » de Noella Munsuka, nous voulons également montrer que l'éducation des jeunes filles est cruciale. Ainsi, même après avoir gagné des prix internationaux, les premières personnes qui seront le focus de notre action seront les jeunes filles d'un petit village presqu'inconnu au Katanga.

« L'un des aspects de notre mission est que l'on est très focalisés sur la défense des droits des femmes et la valorisation du travail que font les femmes »

Prof. Jonathan Mboyo Esole

Maintenant que nous sommes à Bukavu avec cette production de masques, nous avons mis un point d'honneur à faire participer des survivantes de violences sexuelles bénéficiaires des projets de la Fondation Panzi. Ainsi, lors du montage des différentes pièces de la visière, ces femmes auront un rôle primordial. Le but est aussi d'envoyer un message au reste du pays, afin de montrer que l'on a besoin de tout le monde, même lorsqu'il s'agit de choses techniquement sophistiquées. Cela nous permet aussi de ne pas présenter ces femmes uniquement comme des victimes, mais comme des actrices du changement et actives face à des problèmes majeurs de la société comme le Covid-19. Cela permet de montrer qu'elles sont prêtes à directement entrer dans l'action pour essayer de sauver des vies.

Pour conclure, je précise que nous avons lancé notre fundraising, ce qui est un point important de notre démarche car nous avions l'option d'avoir des fonds par des organisations internationales, mais notre but est d'attirer l'attention de la diaspora et de donateurs dans le pays afin que nos initiatives restent vraiment 100% congolaises. »

Les visières anti-projections de l'équipe Covid19 DRC seront distribuées gratuitement dans les hôpitaux de Bukavu et de la région. Cette technologie, saluée par le Docteur Mukwege, devrait atteindre plusieurs milliers de pièces d'ici le 20 mai 2020.

© Photo Arsène LWANBANJI

D'autres initiatives, cette fois artisanales, se multiplient un peu partout, comme à l'Hôpital de Panzi où, en attendant la production de la visière anti-projections en 3D, Monsieur Asher Ngabo, Chef du service technique de l'Hôpital de Panzi, a eu l'idée de fabriquer un masque artisanal avec un peu de mousse, un tuyau en PVC et une feuille transparente.

L'Hôpital de Panzi poursuit la campagne « Fistule 2020 »

Quatre médecins de l'Hôpital Général de Référence de Panzi viennent d'achever la première étape d'une mission de réparation de fistules uro-génitales et recto-vaginale basses dans les villes de Lodja et Kole, dans la province du Sankuru.

Les fistules sont des pathologies gynécologiques graves qui surviennent suite à des viols avec extrême violence ou suite à des accouchement pratiqués dans de mauvaises conditions ou à un trop jeune âge, alors que leur corps n'est pas encore en mesure de donner la vie normalement. Les fistules provoquent chez les patientes une communication entre deux organes, comme par exemple entre le vagin et l'anus. De cette situation dramatique et extrêmement handicapante résulte souvent la stigmatisation de ces femmes qui se renferment alors sur elles-mêmes. Certaines d'entre elles sont parfois porteuses de fistules depuis plus de 60 ans suite à un accouchement à un âge précoce, leur bassins étant alors trop petit que pour permettre le passage de la tête de l'enfant. Pendant 3 semaines, l'équipe de spécialistes de la campagne « Fistules 2020 » de l'Hôpital de Panzi a opéré plus de 100 patientes souffrant de fistules. Le Dr Pamandjelo, point focal de l'Hôpital de Panzi à Lodja, explique que seules 50 opérations avaient été initialement prévues pour cette mission qui s'est terminées avec 52 opérations à Lodja et 49 à Kole.

Afin qu'aucune femme de la région désireuse de se faire soigner ne soient mises à l'écart, des malades en provenance de plusieurs localités ont été accueillies et hébergées dans les hôpitaux de Kole et Lodja pendant plus deux semaines en attendant le jour de l'intervention.

La campagne « Fistule 2020 », un réel succès depuis le début de l'année 2020.

Le Dr Pamandjelo est satisfait des résultats de la mission de Lodja et Kale: « La plupart des femmes ayant subi l'opération présentent aujourd'hui tous les signes de guérison » a-t-il expliqué. Marie, infirmière à l'Hôpital de Lodja, est également optimiste sur la santé physique des patientes opérées : « Je remercie l'équipe de chirurgiens de l'Hôpital de Panzi. Ils ont participé à la restauration de la dignité d'une centaine de femmes grâce à la campagne Fistule 2020, qui s'avère être un réel succès. »

En sortant d'hospitalisation, les patientes ont reçu un kit d'hygiène contenant du savon, de la crème hydratante et des pagnes.

Les cas d'incontinences urinaires persistantes seront transférés à Bukavu afin d'être pris en charge par l'équipe du Professeur Cadière qui, depuis 2012, effectue 4 fois par an des missions à l'Hôpital de Panzi afin d'opérer par chirurgie minimale invasive des cas particulièrement compliqués, notamment, de fistules recto, urétéro et vésico-vaginales.

La campagne « Fistules 2020 » se poursuit dans le territoire de Yakoma, dans la province du Nord-Ubangi avec l'appui de la

Success story

Mwema
Jeune couturière sortie d'un carré minier de Luhwindja

On estime à plus d'un millier le nombre de femmes, adolescentes et enfants à se prostituer dans les carrés miniers de Luhwindja pour survivre et aider leurs familles. Plusieurs initiatives et projets, notamment de la Fondation Panzi, tentent de les aider à se sortir de l'enfer des mines dans le territoire de Mwenga. Mwema nous raconte son parcours.

Mwema et l'une de ses collègues devant son atelier à Luhwindja

« Je travaillais dans les mines artisanales, mais aujourd'hui je fais une autre expérience de la vie. Après avoir suivi une formation en coupe et couture dispensée par le projet PIAH* initié par la Fondation Panzi, je travaille dans un atelier de confection avec mes amies. Je dois dire qu'au début, il nous était difficile de trouver des clients et on avait du mal à payer le loyer de l'atelier. Mais nous avons travaillé dur et cela nous a permis de gagner assez d'argent que pour nous acheter une autre machine à coudre.
Nous avons compris que la formation était un point de départ pour décoller dans la vie et cela nous a donné le goût du business. D'ailleurs, nous n'avons pas hésité à sauter sur plusieurs opportunités qui se sont présentées et aujourd'hui la communauté nous fait confiance.
Actuellement, alors que la pandémie de COVID-19 fait rage, nous venons de trouver un marché de confection de caches-nez. Cette activité nous permet de rentabiliser. Nous faisons des efforts et je gagne 15 000FC (9USD) par jour. Cette somme me permet d'épargner pour payer le loyer, de subvenir à mes besoins et de suppléer aux besoins de ma famille. Je suis fière de ce que j'accomplis ».

En cette période de crise sanitaire, la jeune Mwema n'est pas la seule à concentrer ses efforts sur la riposte contre le Covid-19, des initiatives fortement encouragées par le Mwami Naluhwindja Chibwire V Tony, le Chef de la Chefferie de Luhwindja.

Interviewé par Panzi News, il nous parle de la situation à Luhwindja : « Grâce aux mesures sanitaires prises au niveau de la ville de Bukavu qui est totalement fermée depuis plus le mois passé, la route jusqu'a Luhwindja est fortement contrôlée et nous n'avons enregistré aucuns cas de Covid-19. J'ai fait placer des tantes avec des points d'eau pour se laver les mains sur toutes les places publiques et nous avons lancé des campagnes de sensibilisation. Les gens ne semblent pas encore bien comprendre la situation et bien évidemment nous ne pouvons pas leur demander de rester chez eux car ils doivent travailler pour se nourrir, mais nous nous assurons que chacun possède et porte un masque, même si ce n'est pas toujours facile. Le travail de jeunes filles comme Mwema est primordial pour nous. Son parcours demande un courage exceptionnel et nous sommes fiers d'avoir de tels exemple à Luhwindja. Aujourd'hui, elle est un modèle de réussite et de persévérance pour notre communauté. »

Le Mwami Naluhwindja Chibwire V Tony

© Photo Jean-Pierre Muhamiriza

* Programme Intégré d'Appui Holistique aux Survivants de Violences Sexuelles et Femmes Souffrant de Pathologies Gynécologiques à l'Hôpital de Panzi et Autres Vulnérables

Lancement du Projet « Prévention et Réponses aux Violences Sexuelles Basées sur le Genre au Sud-Kivu » à Kaniola

© Photo Bernardin Sebahire

La zone de santé de Kaniola bénéficie désormais d'un nouveau projet de prévention pour lutter contre les violences sexuelles et basées sur le genre dans la zone. Nommé Prévention-Réponse VSBG (« Prévention et Réponses aux Violences Sexuelles Basées sur le Genre »), il est exécuté par un consortium constitué de trois organisations, la Fondation Panzi, Héritiers de la Justice et SARCAF.

Après un échange avec avec les autorités politico-administratives, une réunion de présentation et d'explications du projet aux bénéficiaires et aux autorités locales a eu lieu dans le bureau de la zone de santé de Kaniola, le 31 mars dernier. Le coordinateur du projet, Pascal Musaraza, insiste sur le couple prévention-réponse : « Prévenir vaut mieux que guérir. Nous rêvons d'une communauté vivant dans la paix et la stabilité, dans laquelle règnerait fraternité et partenariat ».

Bien entendu, le projet « Prévention-Réponse VSBG » n'exclura pas les personnes qui ne souhaitent pas participer à la partie prévention, le programme étant, selon la vision de la Panzi, centré sur la personne.

Le projet compte sur la participation de la communauté sans distinction. Ainsi, les organisations de femmes de la zone de santé de Kaniola ont apporté leurs précieuses contributions lors d'une séance consacrée à l'analyse du statut de la femme au sein de la communauté de Kaniola. Elles ont alors partagé leurs expériences sur le terrain et une centaine de femmes provenant de 15 aires de santé ciblées par le projet dans la zone de santé de Kaniola ont donné leur point de vue face aux violences dont elles sont victimes au quotidien.

L'équipe du consortium s'est ensuite rendue sur 15 aires de santé afin d'identifier et d'installer les organisations à base communautaire (OBC) et dix d'entre-elles ont été retenues. Au sein de chaque OBC, trois travailleuses sociales dites « points focaux » ont été sélectionnées sur base de critères pré-définis. Elles se chargent désormais de la gestion des cas de violences basées sur le genre. Les organisations féminines retenues sont secondées par des mobilisateurs communautaires et des para-juristes. Après l'ouverture de ses bureaux sur place, le projet Prévention-Réponse VSBG a sélectionné 150 acteurs communautaires qui à la mise en œuvre du projet.

© Photo Bernardin Sebahire

Le projet Prévention-Réponse VSBG qui doit durer 24 mois couvre sept zones de santé au Sud-Kivu et est financé par la Banque Mondiale à travers le Fonds Social de la République Démocratique du Congo.

Massacre au Parc National des Virunga

19 personnes dont 12 rangers ont été massacrées le 27 avril au Parc des Virunga. On estime qu'environ 200 rangers du parc national sont morts suite à des attaques étrangères depuis les années 2000.

Inondations à Uvira

Des pluies diluviennes ont détruit quelques de 3500 maisons et tué près de 40 personnes, majoritairement des enfants, ce 16 avril 2020 à Uvira dans la province du Sud Kivu.

Les femmes de la Maison Dorcas mettent la main a la pâte contre le Covid-19

La Maison Dorcas est une maison de transit dans laquelle des survivantes de violences sexuelles se reconstruisent, souvent après être passées par l'Hôpital de Panzi.
A la Maison Dorcas, elles reçoivent des formations notamment en coupe et couture depuis des mois, bien avant que la pandémie du Coronavirus ne soit déclarée.

Après avoir vécu l'horreur, ces jeunes filles et femmes sont entrées dans un programme de reconstruction qui les prend en charge de façon globale sur base du Modèle de Panzi, un modèle créé par le Docteur Mukwege et qui fonctionne sur 4 piliers d'aide.
L'un des 4 piliers du Modèle de Panzi est l'aide à la réinsertion socio-économique, le pilier dans lequel ces formations en coupe et coutures sont dispensées.

En mars dernier, le Docteur Mukwege a été nommé président du comité de riposte contre le Covid-19 au Sud Kivu par le gouverneur de la Province, Theo Kasi. Ainsi, à travers son dernier communiqué, le Prix Nobel de la Paix avait lancé un appel clair : « Dans la province du Sud Kivu, tout le monde doit porter un masque lors des déplacements en dehors du domicile ».
Après l'annonce, la pratique, les survivantes de la Maison Dorcas nous donnent un bel exemple solidarité avec la production de ces masques qui serviront à l'Hôpital de Panzi et également aux habitants du quartier dans la mesure du possible.

On rappelle que l'Hôpital de Panzi ainsi que l'Hôpital Général de Bukavu sont les deux centres de référence pour lutter contre le Coronavirus dans la Province du Sud Kivu.

Quand chacun y met du sien, on va plus loin et on fait les choses en plus grand !

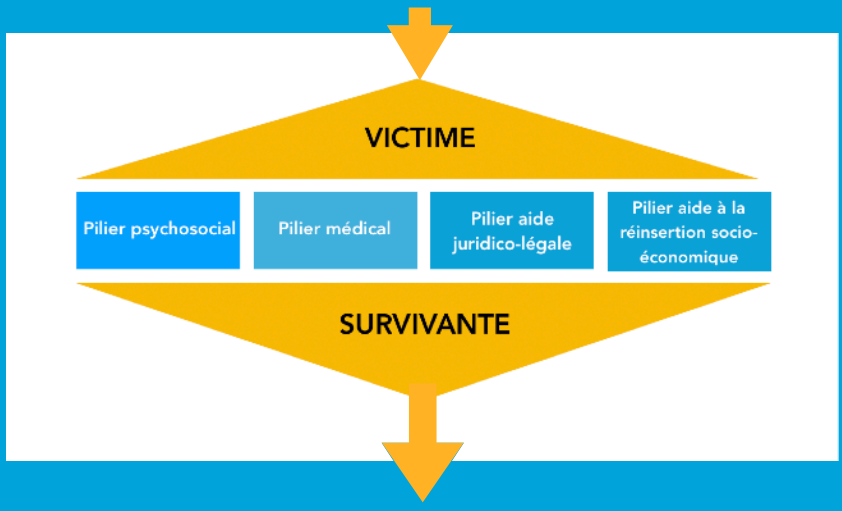
© Photo Daniel MUSAKA

LE MODELE DE PANZI

Élaboré par le Docteur Mukwege, le Modèle de Panzi organise une prise en charge globale des survivant.e.s de violences sexuelles s'articulant autour de 4 piliers qui permettent aux survivant.e.s de se reconstruire, d'être indépendantes et de se réinsérer dans la société de façon pérenne, notamment en passant par nos One Stop Centers.

© Photo Josh ESTEY

Arrivée au One Stop Center
Hôpital de Panzi, Centre Hospitalier de Mulamba, le Centre Hospitalier de Bulenga ou la Clinique Panzi de Kinshasa



Départ du One Stop Center

Activités réalisées dans chaque pilier au sein des différents projets de la Fondation Panzi, à l'Hôpital de Panzi, dans nos centres hospitaliers et dans toutes les zones dans lesquelles nos projets sont actifs

Période du 25 mars 2020 au 25 avril 2020

PILIER MÉDICAL

Durant ce mois de Mars, le Pilier Médical a réalisé plusieurs activités, avec un ralentissement important des activités suite aux mesures de contingence adoptées en raison de la maladie à corona virus, notamment à l'Hôpital de Panzi où n'arrivent que les cas d'urgence ainsi que dans les formations sanitaires de Luhwinja, Kamituga et celles partenaires de AMADE du fait de la fermeture des écoles et centres de formation.

En résumé:

- **126** patients survivants de violences sexuelles pris en charge (73 à l'Hôpital de Panzi, 6 au Centre Hospitalier de Bulenga, 27 dans les structures Tushinde-PEP, 1 au Centre Hospitalier de Mulamba, 11 dans le projet Tushinde à Bunyakiri, 2 à la Clinique Panzi de Kinshasa , 6 à Fizi). **43** d'entre elles étaient éligibles à la prévention prophylaxie post-exposition. Tous les patients ont bénéficié d'un accompagnement psychosocial et 32 ont sollicité un accompagnement judiciaire.

- **19** patientes ont été opérées pour prolapsus génitaux (18 à l'Hôpital de Panzi et 1 au Centre Hospitalier de Bulenga)

- **24** patientes porteuses de fistules uro-génitales ont bénéficié d'une chirurgie réparatrice: 12 en outreach dont 8 à Tandala et 4 à Libenge, et 12 réparations à l'Hôpital de Panzi.

- **94** accouchements ont été réalisés (69 Centre Hospitalier de Mulamba et 25 au Centre Hospitalier de Bulenga) avec 47 césariennes réalisées en urgence dont 39 (83%) étaient des cas référés.

- **158** patients ont été traités en ambulatoire (123 au Centre Hospitalier de Bulenga, 29 au Centre Hospitalier de Mulamba, 3 Luhwindja et 3 à Bunyakiri par AMADE), pour différentes pathologies dont du paludisme simple à 65%, suivi d'infections pulmonaires aigües, des plaies traumatiques et des parasitoses intestinales, constituent la majorité des cas.

- **113** patients pris en hospitalisation (53 au Centre Hospitalier de Bulenga, 59 au Centre Hospitalier de Mulamba et 1 enfant à Kavumu pour malnutrition sévère).

- **2** personnes victimes d'agression physique ont été reçues à Bunyakiri pour pansement des plaies traumatiques et traitement de contusion

- **2** patientes ont été référées de Nyangezi à l'hôpital de Panzi pour une prise en charge chirurgicale de prolapsus génital compliqué d'infection urogénitale.

Des séances de sensibilisation sont organisées à l'intention des malades, visiteurs de l'HGR Panzi à propos de la pandémie à Coronavirus qui sévit, sur le mode de transmission, les signes et mesures de prévention, ainsi qu'à travers des émissions radio animées par les équipes provinciales de prise en charge et de prévention de la riposte.

PILIER PSYCHOSOCIAL

- 216 nouveaux cas ont été pris en charge par le Pilier Psychosocial dans les 3 One Stop Centers.
- 77 anciens cas ont bénéficié d'une prise en charge psychosociale,
- 85 cas sont des survivant.e.s de violences sexuelles parmi lesquels 33 sont des mineurs.
- 14 cas de prolapsus et 4 cas de fistules ont été également pris en charge.
- 36 survivant.e.s ont été déchargés après rétablissement de leur équilibre émotionnel.
- 23 séances d'écoute active et 12 visites à domicile ont été effectuées par des psychologues et des agents psycho-sociaux auprès des enfants de 2 Centres de Rattrapage Scolaire de Luhwindja et Kamituga,
- 33 enfants ont été visités à leur domiciles par les agents psychosociaux du projet Les Enfants de Panzi et d'Ailleurs,
- 6 séances de sensibilisation des staffs, patients et membres de familles des enfants bénéficiaires du projet Les Enfants de Panzi et d'Ailleurs sur le Coronavirus et sur les règles d'hygiène à observer pour éviter la contagion,

-Réalisation d'une séance d'intervision avec les professeurs Adelaïde et Mormon de l'Université de Liège (partenaire académique de la Fondation Panzi), dans le but d'améliorer la qualité des soins psychologiques offerts aux différents patients pris en charge par le Pilier Psychosocial.

PILIER JURIDIQUE ET LEGAL

- 393 cas en demandes d'assistance ont été reçus par le Pilier Légal dont 86 cas de violence sexuelles, 258 cas de violences basées sur le genre et 49 cas fonciers. Ainsi, les dossiers de violences sexuelles ont été attribués aux avocats pour étude, constitution des éléments du dossier, rédaction des plaintes et suivi judiciaire. Quant aux dossiers conciliés, 94 dossiers ont été clôturés par conciliation des parties en litige dont 86 cas de violences basées sur le genre et 8 cas de conflits fonciers.

- Le suivi judiciaire a fait l'objet de 78 dossiers régulièrement suivi devant les instances judiciaires compétentes tant civiles que militaires (Polices, Parquets, Auditorats, Tribunaux et Cours) parmi lesquels 6 jugements de condamnation des auteurs ont été obtenus.

- A Bukavu, 7 dossiers de violence sexuelle ont été suivis dont 6 dossiers renvoyés à une date ultérieure pour poursuite de la procédure et 1 dossier jugé par condamnation de l'auteur à 5 ans de SPP ;

- A Uvira, 7 dossiers ont été régulièrement suivi en justice

- A Shabunda, 3 dossiers ont été introduits en justice

- A Kamituga, 6 dossiers ont été suivis dont 2 introduit en justice au parquet de grande instance et

- A Idjwi nord, 1 dossier de violence sexuelle a été introduit au parquet d'Idjwi

- Pour le projet DFID financé par l'Ambassade Britannique, 32 dossiers ont été suivis dont 18 dossiers de violence sexuelle compulsé au niveau du greffe du TGI Kamituga en prélude de l'audience foraine ; 11 autres dossiers ont été suivis au niveau des juridictions.

- Pour le projet financé par la GIZ, 19 dossiers ont été suivis dont 10 introduits en justice par voie de plainte ; 2 dossiers pour lequel le parquet a décerné le mandat d'amener ; 1 dossiers a été transféré au parquet près le TGI

- Kamituga pour poursuite de l'instruction ; 1 dossier a été plaidé et pris en délibéré ;

- **15** émissions radio de sensibilisation ont été produites, diffusées et/ou rediffusées dans l'axe Idjwi nord à la radio Obuguma ; dans l'axe Uvira à la radio Le Messager du Peuple ; dans l'axe Shabunda à la radio Mutula et dans l'axe Kamituga à la radio Salama sous les thèmes : la loi sur les violences sexuelles ; le mariage précoce et le mariage forcé ; les violences faites à la femme, la pandémie du COVID-19 et les mesures de protection, les violences basées sur le genre et l'enregistrement des enfants à l'Etat civil.

PILIER REINSERTION SOCIO-ECONOMIQUE

La réinsertion socio-économique reflète les activités d'entrée en phase de développement pour ces femmes ayant subis des violences de tous genres et ayant été suivies en phase d'urgence au sein des 3 autres piliers.

Prise en charge en transit

Les activités de prise en charge en hébergement transitoire sont constituées d'activités sociales (l'intégration sociale, initiation à la découverte de l'univers), d'activités psychosociales avec différentes approches de masse, de services médicaux et de services de protection (hébergement, octroi du kit d'hygiène, alimentation etc.)

Durant cette période nous avons pris en charge **38** bénéficiaire dans deux centres de transit, dont 20 adultes, 6 dépendants et 12 enfants non accompagnés, il s'agit des bénéficiaires en confinement au centre de transit Maison Dorcas y compris 2 du projet Save the Girls et 9 qui sont des femmes qui sont passées par la Clinique Juridique pour l'Hôpital de Panzi.

Ils ont tous bénéficié d'une alimentation équilibrée et saine, d'un encadrement social par les encadreurs et des kits d'hygiène.

Apprentissage

Comme dit dans le précédent rapport, les activités du département d'apprentissage sont toujours suspendues sur base de la communication rendue public du président de conseil d'administration de la Fondation Panzi, Professeur Dr Denis Mukwege, dans le cadre de la mise en application des mesures de prévention de la maladie de COVID 19, tel que décrétés par le président de la République Démocratique du Congo, Felix Antoine Thisekedi. .

Production et promotion

Mutuelle de solidarité (MUSO)

Nous avons organisé des suivis pour **64** MUSO, dont 2 dans l'axe Kaziba, 18 dans l'axe Plaine de la Ruzizi, 25 à Bulenga, 22 dans l'axe Kavumu ;

Le constat est que les activités des MUSO (les cotisation, l'octroi des crédits mutuelle, le remboursement, l'assistance solidaire etc.) ont été affectées par la situation de la pandémie au COVID-19. Les cotisations et les remboursements ne fonctionnent pas convenablement.

La situation se présente de la manière suivante : au total la caisse verte a présenté un montant de 2 719 700FC, la caisse rouge : 79 750FC. Elles ont octroyé un crédit de 1 882 000FC .

Association villageoise d'épargne et de crédit (AVEC)

Nous avons remarqué pendant nos missions de suivi qu'il n'y a pas eu de création de nouvelles AVEC, mais les cotisations des membres des anciennes associations se sont poursuivies :

Ainsi 3581 parts sont achetées pour une valeur de 2139 $USD, moins les remboursements de la période. Ils se sont octroyé 59 Crédits pour une valeur de 2478 $USD soit une moyenne de 52.5 $ USD.

Activité Génératrice de revenus (AGR)

Les 5 points de production et de vente, appelés communément centre Nobela, se sont lancés dans la production de masques pour la prévention de la transmission de COVID-19 à Bukavu et les ateliers de Kamituga produisent aussi des masques pour une organisation locale.

Les bénéficiaires sont très affectées par la pandémie qui freine toutes les activités

Production agro-pastorale

Axe Nord : Katana - Kalehe

Sarclage sur une superficie de 2500 m2, fixation de tutère sur les maracujas, récolte de café soit 430 kg de cerises.

Axe Sud : Plaine de la Ruzizi

Traitement ou pulvérisation dans le cadre de la lutte phytosanitaire sur l'exploitation de 50 ha en faveur de 250 bénéficiaires. Il s'agit de sites de Kamanyola, Katogota, Luvungi et Bwegera .

Notons que les pluies torrentielles sur cet axe ont fait des dégâts énormes, des pertes des vies humaines et en bien matériels. Les cultures ont été inondées. Cela a un impact négatif sur les activités de la réinsertion surtout avec la coupure de la route qui relie la zone de santé de la Ruzizi et d'Uvira.

Axe Kaziba :

Le mois d'avril a été consacré aux activités de semis de haricot, de repiquage et de distribution des plants de pruniers, de choux et d'oignons en faveur des bénéficiaires. Le sarclage s'est poursuivi avec la pulvérisation dans le cadre de la lutte phytosanitaire pour les différentes plantes sur 4 ares dans le champ école et dans les champs des bénéficiaires. 600 plants de choux et 150 plants de pruniers ont été distribué à 6 bénéficiaires.

Protection de l'enfance

Les activités de la protection d'enfance continuent, mais de manière spécifique. Les enfants à la Maison Dorcas sont confinés au centre et accèdent aux endroits préparés en leur faveur pour les jeux thérapeutiques.

Pour toutes informations concernant

PANZI NEWS

rendez-vous sur le site internet:

www.fondationpanzirdc.org

@PanziFoundationRDC